

LUNÉVILLE

Aujourd'hui

Braderie de l'Entraide protestante de 9 h à 12 h et de 13 h 30 à 16 h 30, dans les locaux de la rue Charles-Vue

En vue

Au bonheur des collectionneurs

Le club cartophile du Lunévillois organise son 31^e salon de la carte postale et multicollections demain, de 9 h à 18 h, au centre Erckmann. Entrée : 2 €, gratuit pour les enfants accompagnant les parents.

A suivre

Inauguration du sentier de Bénamont

Marche inaugurale ce jour, à 14 h, au départ de la mairie de Bathelémont.

Art et culture

L'œil de Dominique Boivin

Rencontre avec Dominique Boivin, le parrain de la promotion art danse du lycée Bichat cette année, et directeur artistique de la compagnie Beau geste. Le Normand revient pour la 4^e fois à Lunéville cette saison. Il présentera hier soir et encore ce soir à 19 h au centre Erckmann, « Travelling », sa création interprétée par Aurélien Le Glaunec.

Une pièce particulière : le danseur y est suivi par une caméra. Des gestes retransmis sur écran. « L'idée m'est venue lorsque j'ai fait une relecture de Casse-noisettes en 2001 pour l'Opéra de Lyon. Un petit train, avec une caméra, circulait parmi les jouets : c'était beau de voir leurs détails. J'ai eu l'idée de le refaire un jour mais avec des corps pour pouvoir rêver autour d'un bras, d'une main. Une sorte de scanner poétique sur grand écran. » La caméra fixée sur un petit train ? « Cela a un côté perpétuel. Si j'avais choisi une voiture ou un drone, le spectateur aurait eu le regard capté par ses mouvements. Là, on oublie rapidement sa présence. Et les images donnent une impression de making-of. » Dominique Boivin l'assure : « Ce spectacle de 30 minutes est pour tous les publics : le corps est filmé de façon pudique. » Le directeur artistique associe ses danseurs à ses créations. « À chaque fois, c'est forcément en complicité avec les danseurs. C'est ce qui a changé depuis les années 80 : avant, le maître



■ Le parrain de la section art-danse de Bichat présente sa création Travelling.

commandait tout », souligne celui qui a commencé son parcours par la danse classique avant de bifurquer vers la contemporaine, créant par la suite la compagnie Beau geste avec d'autres danseurs et chorégraphes.

« Travelling » à découvrir encore ce soir à 19 h au centre Erckmann.

Pour ce dernier jour du festival Facto, deux autres spectacles sont aussi au programme : Urbaphonix de la compagnie Décor Sonore. Rendez-vous place Clarenthal à 17 h derrière la médiathèque pour 45 min de déambulation sonore dans la ville (spectacle gratuit).

Et le spectacle de clôture : M. Méliès et Géo Smile par le collectif Arfi (vidéo concert) à 20 h 30 au Théâtre. Tarifs : de 5,50 à 8 €.

Des comptes et des chiffres

Les deux oppositions n'ont pas voté le compte administratif 2014. Mais pas pour les mêmes raisons.

C'était le principal point à l'ordre du jour de la séance de jeudi soir. L'examen du compte administratif du budget principal se révèle toujours un exercice ardu, mais au final intéressant pour ce que les chiffres disent des finances communales.

Un exercice revenant au maire développant et commentant le rapport de présentation, qu'Anne-Marie Di Marino lui reprochera plus tard de n'avoir pas fait parvenir à l'opposition suffisamment tôt.

Jacques Lamblin l'a promis pour l'année prochaine. Fonctionnement et investissement confondus, et cumulés sur les deux années 2013 et 2014, laissent apparaître un excédent de quelque 180.000 €. Pour équilibrer le budget supplémentaire 2015, 1.170.000 € seront puisés dans l'excédent de fonc-

tionnement se montant à 2.175.000 €.

Parmi les recettes dont a disposé la ville en 2014 figurent les impôts et taxes avec une hausse constatée de 1,45 % du produit des contributions directes. Les fonds de compensation des recettes fiscales communales et intercommunales a lui aussi augmenté, tandis que la taxe additionnelle aux droits de mutation a baissé.

Si la dotation forfaitaire a baissé de 3,13 %, la dotation de solidarité urbaine attribuée aux 726 communes les plus pauvres a augmenté de 7,62 %. Classée 78^e en 2014 dans l'ordre décroissant, Lunéville bénéficie en plus de la DSU cible. Au total, la dotation globale de fonctionnement lui étant attribuée reste en hausse de 1,10 %.

S'agissant des dépenses, si les charges à caractère général baissent de 1,52 %, les frais de personnel augmentent de 2,30 %. Le maire en a expliqué les raisons, parmi lesquelles la hausse de la garantie individuelle du pouvoir d'achat, l'augmentation du taux de cotisation à la caisse de retraite et la réforme des carrières.

Si la dette a baissé de 3 %

entre 2013 et 2014, elle représente 21,02 % des dépenses de fonctionnement. 43 % des emprunts ont été contractés avec des taux variables et révisables, lesquels se sont révélés défavorables ces derniers mois.

Jacques Lamblin l'avait annoncé au moment du vote du budget primitif : 2014 serait une année de transition sans gros investissements. Ils ont baissé de moitié par rapport à 2013, un phénomène s'expliquant aussi par la stratégie de désendettement engagée.

Relents de campagne

Tous ces chiffres donnés, Anne-Marie Di Marino intervenait pour le groupe d'opposition socialiste et républicain en constatant, que le compte administratif 2014 reflète une « gestion sans ambition ». « Vous n'investissez pas parce que vous devez rembourser une dette, qui n'a pas cessé d'augmenter depuis 2008. »

Pour expliquer que le groupe Rassemblement bleu marine voterait contre le compte administratif 2014, Pascal Bauche n'avancait pas du tout les mêmes arguments. L'ancien candidat aux départementales a

reproché au maire d'avoir taxé les électeurs du Front national de « braves gens » et les candidats de « prête-noms » pendant la campagne. « Je suis toujours resté dans le débat d'idées, vous non, la confiance est rompue. »

Propos sur lesquels le socialiste Grégory Grandjean rebondissait en félicitant les deux nouvelles conseillères départementales pour leur victoire (N.D.L.R. : Catherine Paillard et Chantal Lassus). « Je suis content qu'aient été élus des candidats républicains », ajoutait-il.

Avant de revenir moins gentiment sur le compte administratif 2014 pour exprimer ses « inquiétudes fortes » relatives à l'état des indicateurs financiers de la commune. « Félicitations pour le désendettement constaté entre 2013 et 2014 sur le budget principal, mais si l'on prend aussi en compte les budgets eau et restauration, l'encours de la dette a augmenté de 170.000 €.

« Je pose une alerte au constat d'un endettement ayant progressé de plus de 48 % depuis 2008 malgré des dotations d'Etat en hausse de plus de 900.000 € durant

Le cinéma, toujours

► Cette fois, l'entrevue entre le notaire, les exploitants de l'Impérial, la société Epareca et le maire est fixée. Au plus tard pour le 29 avril.

► En attendant, les conseillers ont voté à l'unanimité le budget primitif, qui prendra effet dès que la Ville disposera de cet équipement, dont elle assurera le fonctionnement en régie jusqu'au début des travaux. Lequel budget se monte à 145.280 €.

► Les tarifs actuellement en cours à l'Impérial ne changeront pas.

► Comme ne changeront pas en 2015 les taux d'imposition : 20,19 % pour la taxe d'habitation, 26,07 % pour le foncier bâti et 51,66 % pour le non bâti.

la même période.»

Ceci posé, le compte administratif 2014 a été voté à la majorité, les élus du Front national comme du groupe socialiste et républicain votant contre. Et on l'a bien compris, pas pour les mêmes raisons.

Catherine AMBROSI

Vie scolaire Les écoliers à l'heure de la semaine contre le racisme

Des fleurs à message

DERNIERE SEANCE pour les artistes de Dame belette et de Potentiel solidarité. Depuis trois semaines, dans le cadre de la semaine contre le racisme de l'Education nationale, ils ont tourné dans les écoles de Lunéville (René-Haby, Hubert-Monnaix, Demangeot et du Quai) : près de 400 élèves du CP au CM2 ont découvert (ou redécouvert pour certains) ce spectacle créé et interprété par l'équipe de six Lunévillois depuis trois ans. Où il est question de fleurs jaunes et rouges, de chef de bande... Trois contes prétextes à la discussion avec les écoliers : les animateurs d'un jour les invitent à raconter ces trois histoires. Comme celle du chef de bande. « Celui qui a toujours des idées ou que les autres suivent. Et lorsqu'une nouvelle personne arrive, il n'en veut pas dans sa bande », commence l'une des actrices. « Car elle n'est pas française », lance une écolière. « Ou pas d'origine française », précise l'intervenante, « car sa peau est

marron », ajoute un autre enfant. « Le chef de bande reste seul car ses amis sont allés jouer avec elle, heureux d'avoir des nouveaux venus dans la bande. » Une histoire où le chef de bande rejette ensuite celui qui est gros, puis celui qui bégaye...

L'enseignante intervient, évoque le mot « peur » déjà rencontré dans une histoire en classe. « La peur mène à des préjugés ». Elle leur rappelle « le loup garou, garou, un trouillard fini mais dont tout le monde dit qu'il est féroce puisque c'est un loup. »

Marie-Thérèse, Monique, Bernard, Marie-Annick et les autres ont endossé leurs masques pour la 3^e année. Pour l'an prochain, ils projettent d'écrire un nouveau spectacle et de créer une valise pédagogique à destination notamment des collégiens.

« Potentiel solidarité est membre de la fédération nationale des maisons des potes qui a signé un agrément avec l'Education nationale », se



■ Trop gros, avec un fauteuil roulant, un grand père né à l'étranger ou une couleur de peau différente, le spectacle proposé par Potentiel solidarité et Dame belette invite au dialogue.

réjoit Marie-Hélène Benchaabane. « Cela simplifie les choses pour les enseignants qui souhaitent que nous présentions ce spectacle gratuit dans leurs écoles. » Dans le

cadre du projet sur la gestion des conflits par la non violence, mené en collaboration avec les bibliothèques du canton et la CCM, les écoliers de Gerbéviller et de Moyen

ont pu également découvrir ce spectacle d'un quart d'heure que les Dame belette de Gerbéviller et leurs comparses peuvent présenter tout au long de l'année.

express

Danse assise ce jour

Voilà une activité bien plus physique qu'il n'y paraît : la danse assise ! A découvrir

dans les locaux de la médiathèque de l'Orangerie, cet après-midi, de 14 h 30 à 15 h 30. Irène Juppont mènera la danse et animera cette séance.

Permanences

- Antenne de justice : de 9 h 30 à 11 h 30, 16 bis, place Notre-Dame.

Nous contacter

Rédaction

8, rue Carnot (tél. 03.83.73.07.56 ; fax. 03.83.73.75.72 ; mail. lerreclaclun@estrepublikain.fr) de 9 h à 12 h.

en ville

Promenade à la Pastorale

Promenade printanière dans la prairie très fleurie et naturelle à la Pastorale, Haut de Sembas, ce dimanche 12 avril, à partir de 14 h 30. Elisabeth Albrecht vous dira comment se servir de la nature pour avoir un joli jardin pas cher.

La qualité TRYBA à ce prix là, ON N'A JAMAIS VU ÇA !

DU 7 AU 14 AVRIL

VOTRE PORTE POSÉE⁽¹⁾

À PARTIR DE 1990€

30% de crédit d'impôt

193, rue Berthollet 54710 LUDRES - 03 83 26 12 11

Plus d'infos sur www.espace-fenêtres.fr

TRYBA FENÊTRES - PORTES - VOILETS

(1) Tarif TTC. Offre valable pour tout achat du 7 au 14/04/2015 d'une porte monocouleur de la gamme composite Fibarista®. * Hors 1° achat sans portes fines latérales, sans options et hors accessoires de pose dans les limites dimensionnelles du modèle, pose incluse. Non cumulable avec d'autres offres ou remises. (2) Selon contrat de garantie TRYBA. (3) Plus d'informations sur renovation.info-service.gouv.fr

AUDITION MUTUALISTE VOTRE AUDITION. NOTRE PRIORITÉ.

SURDITÉ

Vous augmentez régulièrement le son de votre téléviseur ?

Vous faites répéter vos interlocuteurs ?

NOS SERVICES

- Bilan auditif gratuit*
- Essai d'aides auditives** dernière génération
- Conseils personnalisés
- Suivi et contrôle gratuits
- Tiers Payant
- Garantie 4 ans

* Bilan à but non médical sur simple rendez-vous. ** Sur présentation de l'ordonnance médicale. Voir conditions en magasin.

Etienne GAY, est à votre écoute pour un conseil personnalisé et vous invite à le rencontrer dans votre centre Audition Mutualiste OUVERT À TOUS pour un bilan AUDITIF GRATUIT (sur rendez-vous)*.

■ NANCY - 54000

03 83 37 62 61 - 45 rue des Ponts

lundi de 14h à 18h - du mardi au vendredi de 9h à 12h30 et de 13h30 à 18h - samedi de 9h à 12h

■ PONT-À-MOUSSON - 54700

03 83 81 11 25 - 20 place Duroc

jeudi de 9h à 12h et de 14h à 18h